CHARDONNERET JAUNE

American Goldfinch

Spinus tristis

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Alain Daigle

Le Chardonneret jaune est l'archétype de l'oiseau familier qu'on aime à voir et à entendre. L'habit jaune vif du mâle, ses prouesses aériennes et vocales en saison de nidification et sa présence en bandes – bien qu'en livrée plus terne – aux mangeoires l'hiver ne passent pas inaperçus. Chez ce fringillidé typiquement nord-américain, des populations migratrices nichent dans le sud du Canada alors que des populations résidentes occupent surtout la moitié nord des États-Unis.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Chardonneret jaune a été trouvé dans presque toutes les parcelles des zones habitées et agricoles du Québec méridional. Fréquemment observé dans les friches et les milieux arbustifs, il est toutefois rare en forêt. Son abondance relative culmine dans les Basses-terres du Saint-Laurent. Il abonde également dans les plaines de l'Abitibi et du Saguenay–Lac-Saint-Jean ainsi que sur le pourtour de la péninsule gaspésienne. Le pourcentage de parcelles avec observation diminue graduellement des domaines des Érablières jusqu'à la Pessière à mousses, où on a tout de même confirmé sa nidification dans le village de Mistissini. Au nord de l'aire visée par le présent ouvrage, il peut nicher jusqu'à la baie James (52e parallèle), quoique jamais bien loin d'établissements humains.

Comme les graines dont le chardonneret nourrit ses jeunes arrivent à maturité à la fin de l'été, il n'est pas rare d'observer des nichées jusqu'en septembre. Cela pourrait expliquer la rareté relative des mentions de nidification *confirmée* (14 %) pour un oiseau aussi commun, la plus grande partie des travaux de l'Atlas ayant eu lieu plus tôt en saison.

SITUATION

La répartition du Chardonneret jaune est demeurée pratiquement inchangée depuis la campagne du premier atlas. Cependant, sa probabilité d'observation et le nombre de parcelles dans lesquelles on l'a trouvé ont augmenté en Abitibi-Témiscamingue, en Mauricie, dans l'est du Québec (Basse-Côte-Nord, Anticosti, îles de la Madeleine) et sur la frange nord de l'aire qu'il occupait à l'époque du premier atlas.

Bien que stables à l'échelle nord-américaine selon le BBS, les effectifs auraient diminué de 10 % au Canada entre 1990 et 2014. Cette baisse, surtout apparente dans l'Ouest, pourrait être liée au parasitisme par le Vacher à tête brune – les chardonnerets de la sous-espèce de l'Est l'éviteraient grâce à leur nidification plus tardive (McGraw et Middleton, 2017). Au Québec, le BBS indique plutôt une probable légère augmentation ou peu de changement durant cette période. Les indicateurs présentés dans les atlas des provinces et États limitrophes semblent montrer que les populations sont stables ou en hausse.

Préférant les habitats relativement ouverts, le Chardonneret jaune a profité des transformations du paysage par l'homme. La multiplication des mangeoires dans les banlieues favorise un hivernage accru chez les populations nordiques (McGraw et Middleton, 2017) d'autant que ses adaptations physiologiques lui permettent d'emmagasiner beaucoup de graisse durant l'hiver (Paquin, 1991). En raison de son régime alimentaire à base de graines, le chardonneret est moins touché par les pesticides; il doit toutefois composer avec la prédation par le Chat domestique et les modifications de l'habitat attribuables à l'intensification de l'agriculture (McGraw et Middleton, 2017). Par ailleurs, il a souffert de l'épidémie de salmonellose qui a sévi dans l'est du continent en 1997-1998 (Daoust *et al.*, 2000) et est sujet à la conjonctivite à mycoplasme dont il est l'un des principaux réservoirs (Dhondt *et al.*, 2013). Malgré tout, cet oiseau grégaire reste commun et il y a peu de préoccupations quant à sa conservation à l'échelle nationale (Environnement Canada, 2015c).

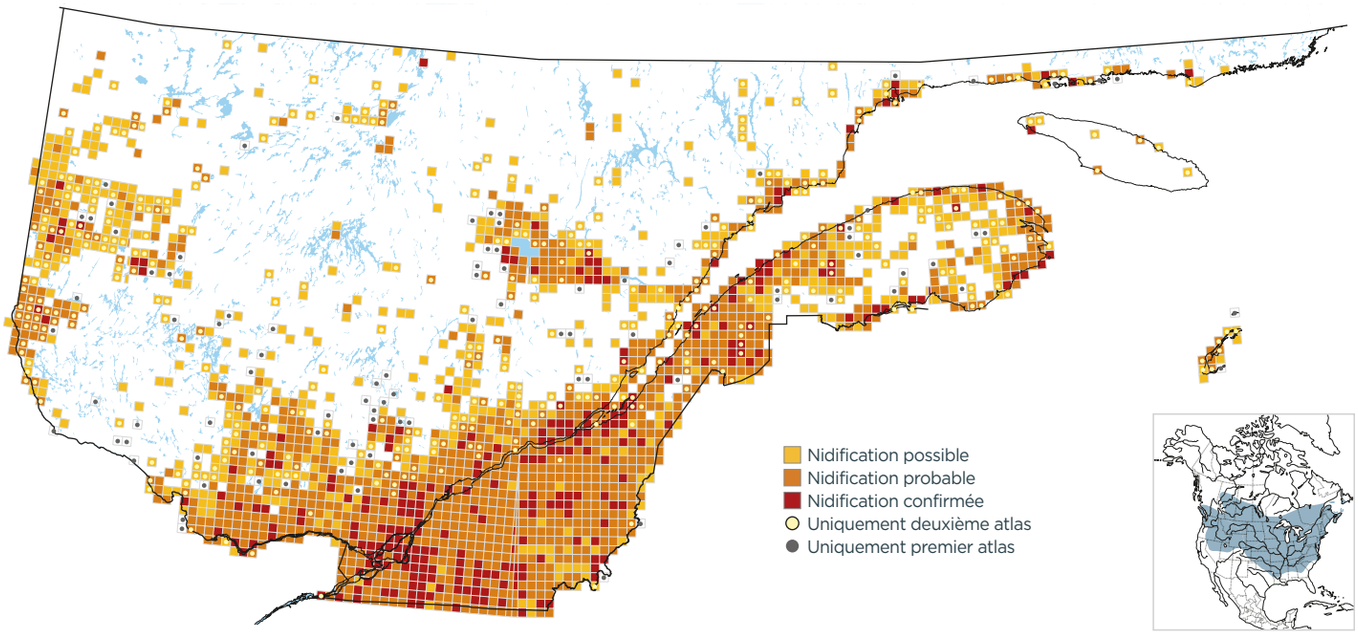
Daniel Toussaint

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	362	710
NIDIFICATION PROBABLE	664	1010
NIDIFICATION CONFIRMÉE	223	279
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1249**	**1999**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**50,7 %**	**49,6 %**

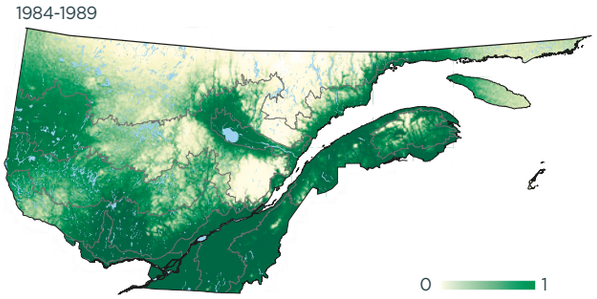
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	5943
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-718

INDICES DE NIDIFICATION

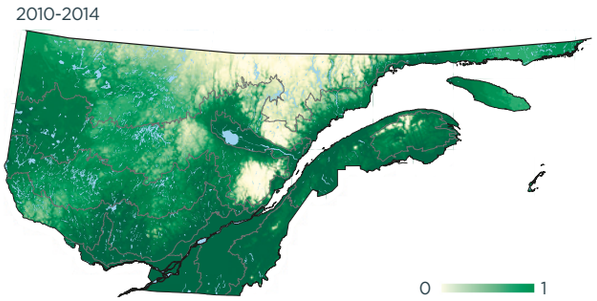


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

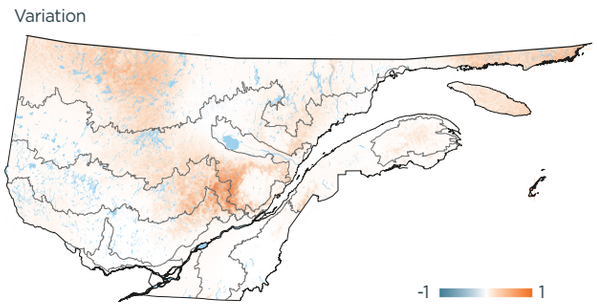
1984-1989



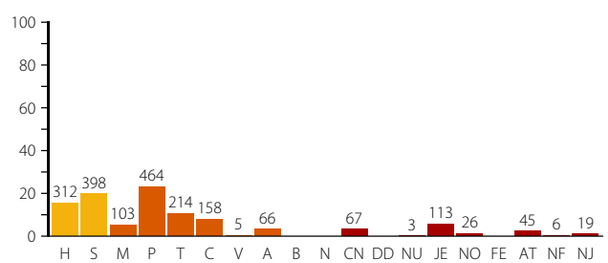
2010-2014



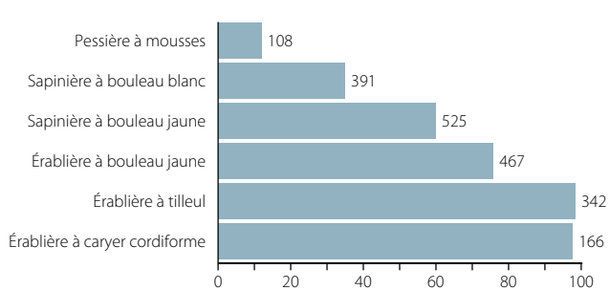
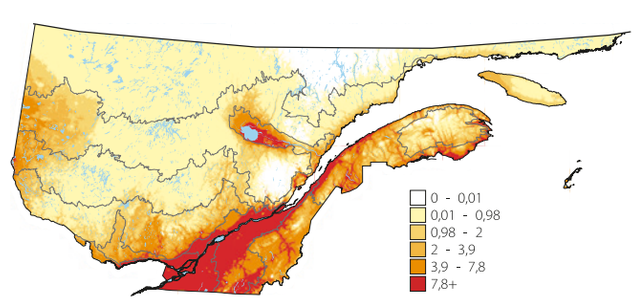
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)